

C N M 2018



Les Compagnons de la Nuit Minérale

Remerciements

*Ce bulletin relate nos activités de l'année,
réalisées grâce à l'aide de nos partenaires*

Conseil Départemental de l'Oise



Direction Départementale de la Cohésion Sociale



Ville de Senlis



Sommaire

- 2** **28^e Rencontre d'octobre - 2018**
Conférences, visites, repas pantagruéliques et ambiance bon enfant (Arnaud Garlan)
- 4** **Retour vers le passé**
A la découverte des Mines, une première (Hélène Richard)
- 7** **Les chauves-souris de France**
Première approche de ces animaux si souvent croisé lors de nos balades souterraines (Austine Gaspar-Lebaillif)
- 9** **Antilly : un bref séjour à la maison de retraite**
Des travaux d'extension prévus, des vérifications souterraines à faire (Donald Accorsi)
- 11** **Séjour Vercors 2018**
Sassenage, Favot, Ramats... Qui dit mieux ? (Cassandra Danger, Frida Temann)
- 14** **Processus de fantômisiation**
Au programme des JSS 2017, les fantômes de roches (Arnaud Garlan)
- 16** **Quoi de nouveau dans l'Est ?**
Prospections, plongées, désobstructions... entre espoirs et déceptions (Fabrice Carpentier)
- 18** **Petite carrière à Saint-Maximin**
Carrière et vie souterraine de la 2nde Guerre Mondiale (Tristan Danger)
- 20** **En Crète, ça creuse toujours !**
Entre recherche de trous et désobstructions (Hélène Richard)
- 22** **L'art et la patience des modèles photo pour photographe souterrain**
Prélude au guide de survie des modèles photo souterraine (Isabelle Guicheteau)
- 26** **Camp spéléo dans les Cantabriques**
Entre deux averses, des cavités et des visites de la région (Arnaud Garlan)
- 29** **Nouveautés, bibliothèques CDS et CNM**
- 31** **Activités du club**

28^e Rencontre d'octobre - 2018

Arnaud Garlan

Cette année la Rencontre d'octobre se déroulait dans les petits villages de Ramasse et de Drom dans l'Ain.



Les participants

Les conférences se tenaient à Ramasse et les repas à Drom. Des conférences toujours intéressantes, une organisation sans faille, des repas pantagruéliques avec une ambiance bon enfant et chaleureuse : bref un week-end exceptionnel avec le beau temps au rendez-vous.

La Rencontre est à l'initiative du Spéléo-club de Paris (SCP) en association cette année avec l'AGEK (Association de Gestion des Espaces Karstiques) qui organisait la partie logistique. (<http://agek.ain.free.fr/>)

Pour la journée du samedi et la matinée du dimanche, les conférences portaient sur la thématique des poljés, dépressions karstiques à fond plat encaissées entre des versants rocheux escarpés.

Le poljé de Drom - Ramasse a servi d'exemple pour illustrer les difficultés générées par ce type de configuration géographique : inondations qui peuvent être catastrophiques lors de périodes de pluie intense, l'eau ne pouvant pas s'évacuer, et situation malsaine avec des zones marécageuses.

Pour y faire face un tunnel a été creusé à travers la montagne pour évacuer les eaux et

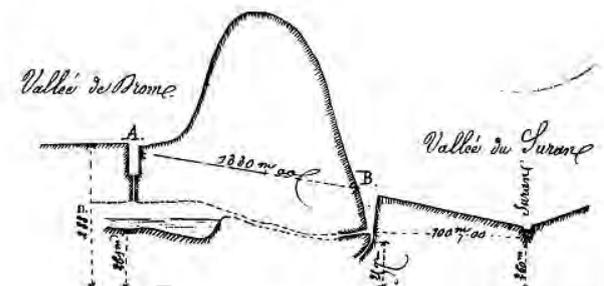
drainer les zones humides. Un canal complète l'installation qui n'évacuait pas suffisamment.

Après les interventions, le dimanche après-midi a été consacré à la visite du lavoir et du tunnel d'assèchement de la vallée de Drom-Ramasse.



Le Lavoir

Construction du tunnel de Drom



1^{ère} version du projet de tunnel d'assèchement

En 1852 Hippolyte Gouilloux, Maire de Drom effectue les premières démarches pour créer ce tunnel.

En 1858, grâce à l'intervention de M. Le Comte Le Hon, député, des premiers fonds sont débloqués.

Le tunnel est creusé de 1859 à 1869. Le canal reste à creuser lorsque la guerre de 1870 éclate.

Suite aux inondations de 1993, le projet de canal est réétudié (1994). Le creusement du canal est terminé en 1997.

Le tunnel d'assèchement mesure 980 m et présente un dénivelé de 15 mètres.

Informations extraites du site :

<http://www.drom.fr/wp-content/uploads/2009/08/Le-tunnel-de-Drom.pdf>



Plaque "Tunnel d'assainissement de la vallée de DROM"

Les travaux ont été exécutés par le service des Ponts et Chaussées aux frais de l'Etat et de la Commune de Drom qui sous l'administration de M. Gouilloux Maire a fait les plus grands sacrifices pour concourir à cette œuvre d'utilité publique"

Grotte des Tilleuls

Au programme du lundi, visite de la cavité des Tilleuls, découverte en 2017 à St Jean-le-Vieux, accompagnés de son inventeur.



Bivalve

Après un ramping sympathique, long et parfois étroit, nous atteignons des galeries plus vastes, joliment concrétionnées et contenant de nombreux fossiles

Un week-end riche en découvertes.

Un grand merci à tous les bénévoles et organisateurs sans qui la Rencontre n'aurait pas été aussi réussie.



En route pour la grotte des Tilleuls

Retour vers le passé

Hélène Richard¹

*La spéléologie minière ? Une nouveauté pour moi.
Pour ce week-end Pascal, premier contact avec des mines
vosgiennes datant du XVI^{ème} siècle.*

Affluence record pour notre sortie annuelle. Nous sommes vingt, avec Bruno et Fifi nos collègues du GSL, et logeons au « Club Vosgien », chalet largement dimensionné pour nous, situé au Col des Bagenelles à une dizaine de kilomètres au sud-ouest de Sainte-Marie-aux-Mines. Les arrivées s'échelonnent dans la nuit.

Notre contact, Pascal Hestin, doit nous emmener repérer les entrées des mines que nous prévoyons de visiter. Arnaud, Donald et moi le retrouvons à 9h au Centre Tellure. Nous faisons rapidement connaissance et montons dans le massif forestier sans traîner ; il est pressé car il a un rendez-vous à 10h.

Passionné, loquace, il nous abreuve d'informations et nous montre comment repérer l'entrée des mines en observant le terrain et en repérant les haldes, plateformes formées par les déblais de l'exploitation minière.

Il y a encore de la neige en forêt. Nous repérons plusieurs sites, regrettons de n'avoir pris ni GPS ni calepin. Nous ne sommes pas trop de trois pour essayer de retenir ses explications. Comble de malchance, des travaux forestiers importants nous empêchent de prendre un raccourci et nous obligent à faire demi-tour.

La matinée s'étire. Notre guide arrive enfin à son rendez-vous avec une heure de retard... tandis qu'au gîte, tout le monde est prêt depuis longtemps et s'impatiente. Nous nous répartissons en quatre équipes.

Mine de plomb (Altenberg)

Entrée supérieure : X 364.865 Y 5342.410 Z 683
Entrée inférieure : X 364.816 Y 5342.304 Z 656

Nous casse croûtons au soleil, sur des troncs d'arbres bienvenus nous isolant de l'humidité du sol et à l'abri d'un vent pas bien chaud.

Donald distribue les pontonnières. J'enfile avec difficulté ma combinaison néoprène faite sur mesure 15 ans plus tôt. Il me faut retenir ma respiration pour monter la fermeture éclair et retrouver, temporairement, une taille de guêpe ! Isabelle n'est pas mieux lotie avec la néoprène qui lui a été prêtée.

Simone, Olivier et Austine ont choisit l'option *Technique légère* et n'ont pas amené leurs bottes ; cela prenait trop de place dans la voiture !

La mine date du XVI^{ème} siècle. Nous y pénétrons par l'entrée supérieure, busée par un conduit métallique descendant annelé, rencontrons l'eau, peu profonde. Le parcours devient horizontal.

En vacances en famille dans le coin, Jean-François nous rejoint dans la mine.

Nous passons à côté d'un impressionnant puits noyé, très clair, rectangulaire, d'environ 1m x 2m, sur quelle profondeur ?

¹Clichés Donald Accorsi et Hélène Serra



L'escalade annoncée à faire en libre ne nous inspire pas. Nous poursuivons dans un réseau de petites galeries bien aquatiques.

J'apprécie le confort de ma néoprène lorsque l'eau m'arrive à la taille tandis qu'Olivier porte Austine sur son dos.

À la sortie, nous nous déshabillons sous la pluie. Nous ne sommes plus à ça près ! La fermeture éclair a tenu. Quitter la néoprène s'avère encore plus difficile que d'y entrer. Isabelle et moi nous aidons mutuellement. Je retrouve mes formes avec plaisir.

Les plus courageux descendent voir l'entrée inférieure, éboulée.

Mine de zinc (Neuenberg)

Entrée sup. : X 362.640 Y 5342.436 Z 740

Entrée inf. : X 364.816 Y 5342.304 Z 600

Nous équipons la cavité. Elle comprend plusieurs petits puits tous brochés. Au fond, à -35 m, une sympathique galerie très étroite passe près d'un beau puits noyé et forme une boucle que nous parcourons.

L'équipe 2 nous rejoint pour déséquiper tandis que les plus courageux font la traversée, bien aquatique.



Équipement pris : C15, C15, C18, C15, C15, C25

Langerschaft

Une partie du groupe se lance dans la traversée du Langerschaft, dont une partie a été restaurée afin de permettre aux visiteurs de retrouver les équipements et aménagements de l'époque.



Lundi, avant de reprendre la route quelques-uns d'entre nous s'attardent **au Centre Tellure** pour une visite fort intéressante du musée et de la mine d'argent.

Dans le musée d'abord, un parcours avec audio guide retrace la vie d'un mineur au XVI^{ème} siècle et montre les moyens d'exploitation utilisés à l'époque : chariot, outils...

Ensuite, nantis d'un casque et d'un poncho pour la visite guidée de la mine d'argent, nous circulons dans des galeries étroites (50 cm) où l'eau est omniprésente. Ce sont les galeries d'accès au filon, taillées au marteau et à la pointerolle. Elles sont à minima.

Peut-être aurait-il fallu commencer notre séjour par cette visite qui nous permet de comprendre pourquoi les galeries sont étroites, basses, nombreuses et aquatiques. Les galeries secondaires n'étant que des galeries de recherche de filon.

Outre les puits d'aérage, dans une galerie nous voyons les traces d'un système d'aérage permettant de guider l'air en plafond, un puits d'extraction en haut duquel la machinerie était installée... J'en oublie !

J'enrichis, un peu, mon vocabulaire :

- *Dépilage*, zone d'extraction proprement dite du minerai.

- *Descenderie*, galerie de mine en pente permettant d'évacuer l'eau vers un point bas.

- *Halde*, tas constitué avec les déchets de triage et de lavage d'une mine métallique.

- *Travers-bancs*, galerie de mine horizontale creusée dans les terrains stériles pour atteindre le filon.

Bref, un séjour agréable, instructif où nous n'avons vu qu'un petit échantillon de cet immense domaine minier ancien avec ses aspects historiques. Il mériterait d'autres visites.

Participants :

Équipe 1 : Austine, Donald, Hélène R, Isabelle, Jean-François, Olivier, Simone

Équipe 2 : Arnaud, Cassandre, Katia, José

Équipe 3 : Caroline, Marc-Olivier, Hélène S, Patrick

Équipe 4 : Bruno, Philippe, Thierry, Xavier

Ouvrages à la bibliothèque

. *Les mines du rêve de Ste-Marie-aux-Mines*. Pierre Fluck. Les Editions du Patrimoine Minier

. *Mine St Louis*. 30 ans, une passion partagée. Il était une mine. Redécouverte des mines du Val d'Argent.

. *Pierre et Terre*. N° 13 1^{er} tr 1978. Bulletin de la section spéléologie minière du CAES du CNRS.

. *Une exploitation minière du XVII^e S. dans les Vosges*. Bruno Ancel et Pierre Fluck. Le filon St-Louis du Neuenberg (Haut-Rhin). Caractères et évolution.

Les chauves-souris de France

Austine Gaspar-Lebaillif

Premier article de notre plus jeune membre, sur nos amies les chauves-souris.

Les chauves-souris sont des mammifères, plus précisément des vivipares et leur corps est recouvert de poils.

Il existe dans le monde plus de 1 000 espèces de chauves-souris, dont 34 reconnues en France métropolitaine. On les retrouve sur presque tous les continents, à l'exception de l'Antarctique.

Elles ont des particularités étonnantes : ce sont les seules à pouvoir voler comme un oiseau et leurs ailes sont des mains modifiées. De plus, elles peuvent s'accrocher la tête en bas.



Grand Rhinolophe en hibernation

Elles doivent cette capacité à une adaptation de leur appareil circulatoire, ainsi qu'à un système d'accrochage ingénieux.

Il est important de ne jamais manipuler ou déranger les chauves-souris sous peine de porter atteinte à l'individu ou à la colonie.

Focus sur les chauves-souris de Normandie

Sur les 34 espèces de France, la Normandie en compte 21, appartenant à 2 familles différentes : les Rhinolophidés (petit et grand rhinolophe) et les Vespertilionidés. Parmi elles : les murins, les pipistrelles ou encore les sérotines.

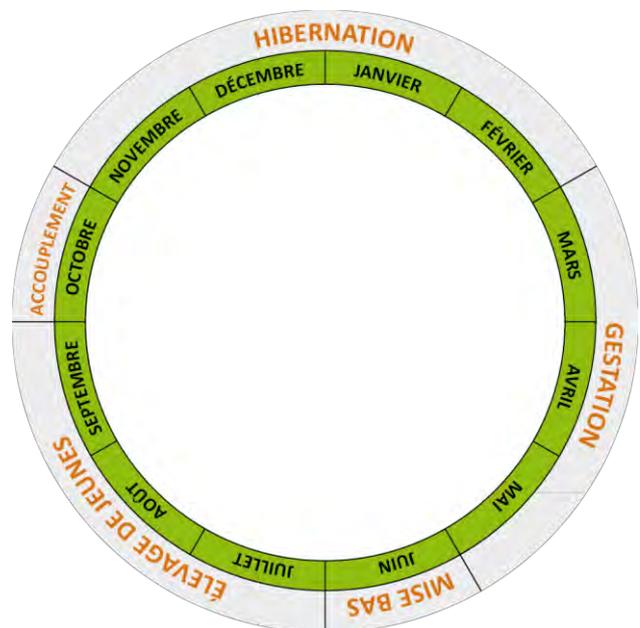


Schéma générique période de vie des chauves-souris.

© Laure Turcati & Sébastien Turpin Vigie-Nature
École

Vrai ou faux

- A. Les chauves-souris peuvent vivre plus de 40 ans. Vrai ou Faux ?
- B. Les chauves-souris s'accrochent toujours la tête en bas. Vrai ou Faux ?
- C. Les chauves-souris existaient déjà il y a 55 millions d'années. Vrai ou Faux ?
- D. Les chauves-souris sucent le sang. Vrai ou Faux ?
- E. Les chauves-souris transmettent la rage. Vrai ou Faux ?

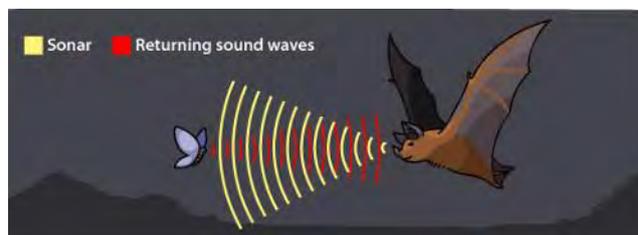
Compléments Isabelle Guicheteau

Les chauves-souris de France sont toutes insectivores et ont une activité nocturne. Le jour, elles retrouvent leurs abris, où elles se mettent dans un état proche de la léthargie : la température de leur corps baisse pour se retrouver juste au-dessus de la température de leur abri. Grâce à cette aptitude, les chauves-souris économisent leur énergie.

La période d'hibernation des chauves-souris est bien plus importante. Pendant plusieurs

mois, celles-ci s'isolent dans des lieux calmes, avec une température constante et une hygrométrie importante pour passer cette période où leur nourriture est quasi inexistante. Compte tenu des conditions nécessaires à leur hibernation, il n'est pas étonnant de les retrouver fréquemment dans les carrières et autres cavités souterraines.

Afin de s'orienter et trouver leurs proies, elles émettent en permanence des ultrasons, qui vont venir frapper les obstacles en face d'elles et leur revenir. Grâce à cela, elles obtiennent des informations sur la direction, la distance, la taille de la proie ou de l'obstacle situé devant elle.



Echolocation. Image tiré de l'Arizona State University - Ask A Biologist



Anatomie de la chauve-souris, provenant du site : askabiologist.asu.edu

Pour plus d'informations, vous disposez de 24 ouvrages à la bibliothèque sur les chauves-souris.

Réponses au Vrai ou Faux :

- A. Vrai
- B. Faux
- C. Vrai
- D. Faux en Europe, Vrai en Amérique du Sud
- E. Vrai et Faux. Elles peuvent la transmettre, si elles sont porteuses de la maladie et si elles mordent quelqu'un.

Antilly : un bref séjour à la maison de retraite

Donald Accorsi

Le village d'Antilly, dans le sud-est de l'Oise, accueille une maison de retraite située dans un ancien château.

Des importants travaux d'extension ont été engagés sur le site. A cette occasion des investigations ont été conduites sur le sous-sol afin de valider la stabilité des futurs bâtiments.

Ces investigations ont fait apparaître l'existence d'un « souterrain » pouvant potentiellement être en connexion avec les quatre puits existant sur le domaine, et donc la possibilité que des galeries souterraines perturbent travaux et modalités de construction.



Une entreprise spécialisée a été mandatée pour conduire des reconnaissances à l'aide d'un engin filoguidé qui a pu prendre quelques photos, de plus ou moins bonne qualité, du souterrain et du fond d'un des puits profond d'une vingtaine de mètres.

Suite à ces premiers éléments, la société Aqua-Terra sollicitée pour poursuivre par voie humaine ces recherches, a fait appel à notre club pour l'épauler dans la démarche.

Après réception de divers éléments (plans, photos prises par l'engin filoguidé) nous nous sommes rendus sur les lieux avec le matériel

pour descendre les puits et agrandir le passage vers le souterrain.



Nous avons rapidement constaté que :

- deux des quatre puits sont totalement remblayés,
- il est possible de pénétrer dans le souterrain sans agrandir le passage ; il suffit de ramper sur une pente sableuse.

Notre travail a consisté à :

- relever les coordonnées GPS des quatre puits,
- parcourir le souterrain qui, en forme de croix de Lorraine, a une extension limitée (25 m) et communique avec la base d'un des puits, en nous assurant qu'il n'y avait pas de vide derrière les parois en pierres maçonnées,
- dresser la topographie du souterrain et calculer son volume,
- prendre de multiples photos,
- assister la société Aqua-Terra qui a descendu l'autre puits.

Ensuite, un important travail de positionnement de ces éléments sur les plans

qui nous avaient été fournis ainsi que sur les photos aériennes a été réalisé et un rapport détaillé fourni à Aqua-Terra.

Notons que sur le site existe une ancienne glacière, encore en excellent état, de 7 m de profondeur, abritée sous un important monticule de terre.

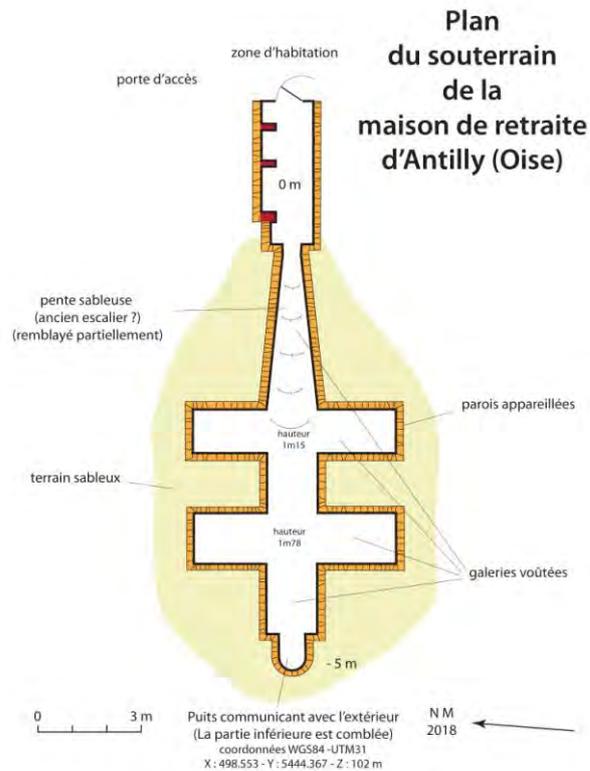


Enfin, voyant qu'il était possible de pénétrer dans le souterrain, le maître d'œuvre des travaux nous a sollicités pour nous accompagner. Il s'était muni d'un détecteur de métaux. Cela lui a permis de mettre en évidence, sous le lit de feuilles mortes à la

base du puits, la présence de... tablettes de médicaments jetées par les pensionnaires de la maison de retraite. La feuille d'aluminium présente sur ces tablettes était bien détectée par l'appareil !

Sa remontée sur la pente sableuse, visiblement un ancien escalier en bonne partie comblé, a demandé un petit coup de main de notre part.

Ont participé à ce travail Arnaud Garlan, José Leroy, Philippe Cabrejas d'Aqua-Terra et moi-même.



Séjour Vercors 2018

Cassandra Danger et Frida Temann

*Première découverte du monde souterrain pour Frida
et premières explorations des souterrains du Vercors pour d'autres,
séjour riche en découvertes pour tous !*

Lundi 30 juillet : après huit heures de voiture en pleine canicule, les silhouettes de la Chartreuse et du Vercors se dessinent enfin à l'horizon. Arrivées à Méaudre, nous rejoignons Simone, Austine, Olivier et Donald, tout juste sortis du Trou Qui Souffle. Le soleil ne tarde pas à se coucher ; nous faisons de même.



Une petite tête apparaît...

Mardi 31 juillet : pour un démarrage en douceur, Cuves de Sassenage. L'eau est absente, nous progressons donc sans difficulté. La visite se déroule bien, jusqu'au moment de sortir. Là commence l'aventure. En effet, la seule issue est une étroiture verticale et nous n'avons pas nos baudriers. Nous agrippons la corde, descendons deux mètres, passons une chatière, glissons le long d'un toboggan... et nous retrouvons sous les projecteurs. Discrètement nous avançons à la file indienne sous les yeux ébahis des spectateurs, lorsque retentit la phrase mémorable « *Ils ont bravé tous les dangers pour arriver jusqu'à vous* », puis une musique tonitruante. Le son et lumière terminé, nous ressortons enfin (essuyant quelques

reproches du guide et quelques compliments des visiteurs).



Petite pause pour l'équipe avant de se retrouver sous les projecteurs

Mercredi 1^{er} août : pour cette deuxième sortie, la marche d'approche aura été périlleuse jusqu'à la grotte Favot. Un peu essoufflés, nous poursuivons nos efforts car pour Frida, c'est la première descente. Au milieu d'un univers de concrétions, nous enjambons des gours, frôlons des gouffres (jusqu'à 40 mètres de profondeur), et escaladons les stalagmites géantes.

Jeudi 2 août : entre les buissons et les blocs de pierre, perdus dans la pinède, se trouvent les Ramats. Ce nom mystérieux renferme mille merveilles. Ses concrétions jaillissant de l'argile, son eau ruisselant dans les marmites, ses gours plus nombreux et plus beaux les uns que les autres nous ont enchantés.

Pour couronner cette belle journée, nous sommes allées avec Austine observer les étoiles... et nos premières étoiles filantes.



Vendredi 3 août : pour rejoindre Bournillon, la marche d'approche nous a réservé un beau panorama ; cependant, nous ne sommes pas éblouis par l'étendue bleutée de son lac, le niveau de l'eau étant au plus bas. C'est donc dans le silence, sans cascade, que nous pratiquons l'escalade en équilibre près du vide.

Ensuite nous nous rendons à Choranche. Sous un ciel de fistuleuses, la visite guidée fut très intéressante et nous en mit plein les yeux.

Fatiguées, voyant l'heure tardive (19h), nous décidâmes de rentrer avec Katia. Quant aux autres (la famille Gaspar et Donald), ils s'aventurèrent sur le lac de Gournier. De notre côté, le dîner terminé (vers minuit) puis après de longues réflexions mêlées d'inquiétude, c'est à 1 heure du matin que

nous les vîmes revenir - ce qui suscita de vifs débats. [...]

Samedi 4 août : en premier lieu, nous sommes allées à la rivière nettoyer le matériel. Nous en profitons alors pour nous baigner sous le pont de Méaudre. Ensuite, après un orage, nous retournons nous promener sur les hauteurs.

Dimanche 5 août : aujourd'hui, c'est le départ pour la famille Danger. Nous quittons donc Simone, Austine, Olivier et Donald qui finissent leur séjour avec le Pas de la Chèvre.



Sortie en technique légère pour les Gaspar : bottes et combi, c'est du superflu pour eux !



„ Es war das erst Mal diesen Sommer, dass ich diese andere Welt unter unseren Füßen aus der Perspektive eines Höhlenforschers, eines Entdeckers erkundet habe. Ich war besonders überwältigt von dieser Kraft und irgendwo war da eine gewisse Art vor dieser Geduld : denn die meisten dieser Kongressionen sind das Ergebnis eines seit über Jahrmillionen andauernden Prozesses. In der Stille der Galerien, hatte ich das Gefühl als wäre hier unter die Zeit stehen geblieben, so unig kam mir das vor. Es war ein bisschen so, als hätte ich dort unter eine neue Welt entdeckt...“

« C'était la première fois cet été que j'explorais cet autre monde sous nos pieds, avec le regard de spéléologue, d'aventurière. J'étais particulièrement submergée par une certaine puissance et une certaine patience, car la plupart des concrétions sont le résultat de plusieurs millions d'années. Dans le silence des galeries j'eus le sentiment que le temps s'était arrêté, je trouvais cela si pittoresque. C'était un peu comme si j'y avais découvert un nouveau monde... »

Frida TEMANN

Processus de fantômisation

Arnaud Garlan

Résumé sur la formation des fantômes et son illustration avec le cas de la carrière de Gauthier-Wincqz Quarry, située près de Soignies en Belgique

Les fantômes sont un stade dans l'évolution du karst. Selon les théories actuelles, la fantômisation du karst serait à l'origine de la création de certaines cavités. Si l'élément déclencheur n'est pas certain, le mécanisme d'altération semble être de mieux en mieux compris.

Description sommaire du processus

La circulation de l'eau doit être très lente. Elle percole dans le sol à la faveur d'une micro-fissure.

Le long de son parcours, l'eau acide provenant de la surface favorise, à partir d'une probable hétérogénéité de la roche, certaines réactions chimiques aboutissant à l'altération de l'encaissant.



Front de taille.

L'altération des roches y est bien visible.



La carrière a mis au jour, en coupe, une fantômisation.

L'encaissant, compact, laisse peu à peu la place à des altérites plus friables.

Tant que la circulation de l'eau n'a pas d'énergie cinétique (vitesse) suffisante et que les conditions géologiques restent les mêmes, l'altération continue mais les altérites restent en place.

Si, à la faveur d'un changement géologique, par exemple un abaissement de la nappe phréatique, la teneur en eau diminue localement l'altérite, asséchée, se compacte laissant alors un vide au-dessus d'elle.

Ce vide peut être occupé, par la suite, par l'eau de percolation.

La masse d'eau ainsi accumulée peut commencer à s'écouler. Elle a acquis une énergie cinétique significative.

Cette énergie peut prendre alors le dessus et l'eau peut commencer son travail d'érosion, chimique et mécanique, de l'altérite du fantôme dans un premier temps, puis de l'encaissant (érosion en trou de serrure).

Tant que le conduit vertical ne rencontre pas de vide, les matières ne sont pas évacuées. Mais si, par hasard, le fantôme rencontre un vide, il commence à se vider, formant ainsi une cavité.



L'altération se fait sans circulation, sans remaniement des couches. Ici, dans le fantôme, une couche de calcaire se prolonge sans trop de déformation. Les "traces" blanches sont des éléments plus ou moins insolubles.

Et dans les zones profondes ?

Près de la surface le phénomène peut être simple à comprendre. Toutefois des fantômatisations très profondément enfouies ont été retrouvées dans la zone noyée du karst. Il n'est dès lors plus possible que ce phénomène soit lié à la circulation des eaux de surface.

Un autre phénomène intervient. À la faveur de la proximité d'une source relative de chaleur, des boucles de convection thermiques se mettent en place dans la zone noyée créant ainsi une lente circulation d'eau. La fantômatisation peut alors s'amorcer.

Nous avons pu observer plusieurs exemples remarquables de fantômatisation.

Par extension, on peut également considérer que la formation des arènes granitiques comme la conséquence de la fantômatisation du granite.

L'altération de ce dernier est évacuée par les eaux de surface. Ne subsistent alors que certains blocs créant ainsi un chaos granitique.



Racine d'altération

Il semble donc que le phénomène d'altération (de fantômatisation) des masses rocheuses soit un phénomène général avec des caractéristiques (faciès) spécifiques en fonction de leur nature.

Les vitesses de fantômatisation ne sont pas connues. Cependant ce phénomène nécessite la présence d'une couverture végétale apportant le CO_2 et une pluviométrie importante. Il semble que, dans la zone visitée, la présence de ces phénomènes soit liée aux conditions météorologiques régnant à l'époque ; une forêt tropicale chaude et humide.

Informations complémentaires

<https://geomorphologie.revues.org/9555>

<http://www.futura->

[sciences.com/planete/dossiers/geologie-grottes-cavernes-secrets-profondeurs-592/page/4/](http://www.futura-sciences.com/planete/dossiers/geologie-grottes-cavernes-secrets-profondeurs-592/page/4/)

Ouvrage à la bibliothèque

Fantômes de roche et fantômatisation. Karstologia mémoires n°18 - 2010- Yves Quinif

Quoi de nouveau dans l'Est ?

Fabrice Carpentier

Toujours à la recherche de nouvelles cavités ou développements, voici un résumé de nos travaux 2017-2018 dans la Meuse, la Marne et en Haute-Marne : prospections, plongées, désobstructions...

Lors de nos sorties, nous pistons minutieusement les pertes et les sources qui nous permettraient de nouvelles découvertes.

La perte des Moustiques. Signalée par Jean-Luc Armanini dans Info LISPEL n°1 2012 c'est une grosse perte située de l'autre côté de la route à proximité du gouffre Pierre. Départ de la galerie en bas à voir...

Nous localisons facilement cette perte qui draine un joli ruisseau, désobstruons l'entrée et arrivons dans une petite salle.

Nous ignorons pour l'instant si cette perte est tributaire du système de Sommelonne ou de la résurgence de Baudonvillers. Toutefois, ce chantier mérite d'être poursuivi soit en élargissant l'entrée et en coupant les grosses racines, soit éventuellement en creusant verticalement dans le talus pour déboucher dans la petite salle. Dans tous les cas, et pour la première fois en Haute-Marne, une moustiquaire ne serait pas un luxe.

Dans le **gouffre de la Comète** on recoupe régulièrement d'imposantes cheminées puis un premier affluent rive droite (la galerie des tritons qui vient du gouffre Kévin). Quelques dizaines de mètres avant d'arriver au second affluent, le méandre se resserre et il faut forcer un peu pour passer (sale temps pour les gros).

La suite de la visite est aisée, le méandre est bien plus large et joliment décoré par des coulées stalagmitiques. L'une d'entre-elles barre le passage et oblige à une courte reptation dans l'eau pour continuer notre

explo. La fin du réseau est l'inverse de sa zone d'entrée : un siphon terminal, certes glauque, mais de 6m de diamètre tout de même, une grande salle, des puits remontant vertigineux.

Il faudrait enfin trouver une nouvelle entrée au sommet d'un de ces puits afin de shunter le très sélectif méandre Charlot...

Espoirs...

En prospectant la zone boisée située au-dessus de la Comète je repère de nombreuses pertes et grosses dolines qui doivent se raccorder au réseau.



Gouffre Bingo Crépuscule lors de sa découverte

Mais la découverte la plus intéressante est un puits à peine discernable sous un monceau de branches mortes. Je le baptise **le gouffre Bingo Crépuscule**.

A priori idéalement localisé au-dessus de la grande salle terminale de la Comète, ce puits de 6m de profondeur queue actuellement

sur un remplissage d'humus et de pierres facilement désobstruable.

L'idée d'ouvrir une nouvelle entrée au sommet de celle-ci nous emballa. Elle permettrait un accès aisé au siphon terminal, et on peut ainsi rêver d'une éventuelle liaison humaine en plongée entre cet affluent du Rupt du Puits et l'immense siphon aval de la Béva.

Le point bas de la Comète se situe à -40m, la grande salle terminale voit son plafond culminer à 25m de haut, le gouffre Bingo Crépuscule descend pour l'instant à -6m. Donc après un rapide calcul il reste $40-25-6=9$ m à creuser.

Après une journée de travail nous avons creusé 1,50m et gagné en profondeur. Reste donc théoriquement 7,50m à gratter pour arriver au sommet de la grande salle terminale. Toutefois, restons lucides, çà c'est dans le meilleur des cas dans notre monde idéal des Bisounours désobeurs.

... Et déceptions



Perte de Halley. Il reste du travail...

Nous en sommes sûrs. **La Perte de Halley** découverte en mars 2018 est bien l'amont inconnu du gouffre de la Comète.

Motivés, nous consacrons plusieurs sorties à une désobstruction acharnée et arrivons enfin sur un puits... et deux spits! Nous sommes dans **le gouffre Kévin** que nous

avons longuement cherché sans succès. Il mène à la **galerie des Tritons**, affluent rive droite de la Comète.

Une prospection urbaine pour situer les différentes sorties d'eau du réseau de Chancenay dans la commune de Bettancourt-La-Ferrée nous a permis de repérer de nombreuses sources au débit insignifiant.

Seule une sortie d'eau importante et peu ragoûtante a attiré notre attention. Il se pourrait que ce soit la sortie tubée de **la résurgence de la Stalfi** (geyser et gouffre noyé indiqués lors du chantier de la Stalfi) drainant les bassins NW d'Ancerville et SE de Bettancourt.

Entrées du **réseau de la Dorma**. Une buse non identifiée dans le fond d'une doline doit être l'accès n°1. Malheureusement, le ruisseau qui alimente la doline en période de pluie a surcreusé sous le tubage béton et a quasi colmaté la galerie. La Dorma n'est donc plus pénétrable sans un gros travail de déblaiement. Je retrouve également la belle perte qui doit être **l'entrée n°2 de la Dorma**, comblée elle aussi. Impossible de déterminer dans quelle doline se trouve **l'entrée n°3**, effondrée elle aussi depuis de nombreuses années.

Participants : Fabrice, Mickael, Stef, Tos

Document détaillé de nos travaux disponible sur <https://www.nuitminérale.fr/espace-cnm/>,

Rubrique Comptes-rendus de sortie / Haute-Marne.

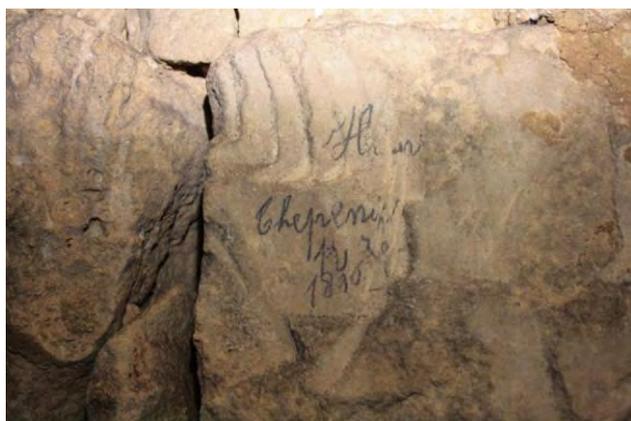
Petite carrière à Saint-Maximin

Tristan Danger

Visite très attendue d'une carrière chargée d'histoire, accessible pendant quelques semaines seulement...

Proche de la carrière Gandrille, au lieu dit les chariots, proche de la voie ferrée à Saint-Maximin se trouve à flanc de falaise une entrée de carrière qui donnait envie de s'y engouffrer depuis quelques temps. Vers le mois d'octobre 2017, la société « remblais ECT » a commencé à benner des gravats et remblais du haut de la falaise. Mon ami Jérôme et moi-même surveillions attentivement le moment où la pente de gravats donnerait accès à cette entrée. Le 15 novembre, j'ai tenté une intrusion en vain, car les ouvriers et pelleteuses s'affairaient autour du trou, et j'aurai été surpris. J'ai donc retenté ma chance, en compagnie de Jérôme, un dimanche, histoire de ne pas se faire repérer par les ouvriers.

Sur la falaise, on aperçoit une inscription à gauche de l'entrée, c'est une date : « 1920 ».



Inscription présente dans la carrière

Nous pénétrons dans cette carrière tant attendue. Mais d'après Jérôme nous ne sommes pas les premiers. Claude Boufflet, bénévole à la Maison de la pierre et passionné du sous-sol y a fait un tour une semaine avant nous. D'ailleurs quelques photos sont présentes sur son blog :

<http://balladepotos.canalblog.com/>

Une fois à l'intérieur, c'est le paradis pour un passionné de carrière ! On y trouve deux chambres, la plus grande avec cinq lits, quelques vieilles planches, une caisse et deux barriques en bois ainsi qu'un pot de chambre.



Vestiges de la vie souterraine de la 2^{de} Guerre Mondiale

Tous ces éléments de vie datent de juillet 1944, période à laquelle le village de Saint-Maximin connaît d'importants bombardements. Pour s'abriter, la population du village prend alors l'habitude de se réfugier dans les carrières. Après guerre, une vie collective se mettra également en place à l'intérieure de celles-ci, le temps de construire des baraquements.

Cette carrière est peu profonde, environ 40 mètres, et est très proche de la surface. La hauteur du recouvrement ne doit pas dépasser 2 mètres. A noter que cette carrière a été exploitée entièrement au pic. On ne croise donc aucun pilier tourné, seulement un système de galeries peu larges, parfois moins de 50 cm entre le front de taille et un mur en hague et bourrage. De nombreux piliers à bras sont présents pour soutenir le ciel, la plupart fendus en leur centre, dû à la mauvaise répartition du poids du ciel.



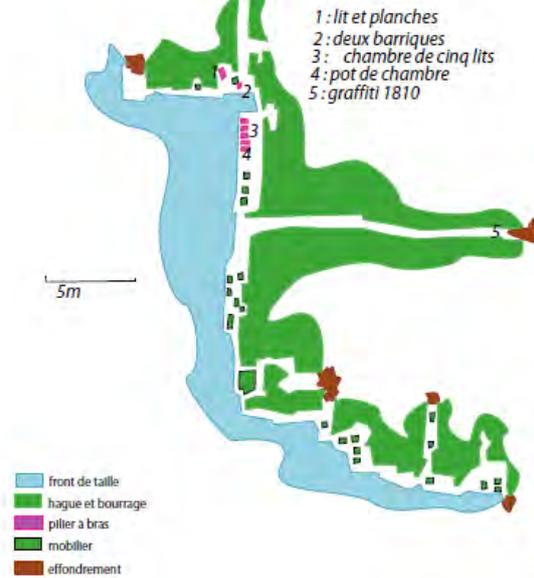
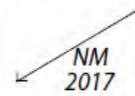
Au premier plan : pilier à bras. En arrière plan, hag.

France 3 Picardie a d'ailleurs fait un reportage sur cette carrière, plutôt bien réalisé et même intéressant. Tandis que l'article du Parisien donnait des informations erronées.

Vous trouverez ci-contre la topo de la carrière réalisée par mes soins en novembre 2017. Vous pouvez distinguer seulement deux couleurs dominantes, le bleu, représentant le front de taille, et en vert les piliers à bras et la hag et bourrage. En rose figure le mobilier datant de 1944.

Carrière refuge Saint Maximin lieu dit les chariots

Danger Tristan
2017



Topo de la carrière

Aujourd'hui la carrière est fermée ce qui rassure la mairie, mais des effondrements de cette carrière et de Gandrille ne sont pas exclus dans les prochaines décennies car le vide est toujours présent, et les entrées ont été obstruées.

Pour information, les lits et une des barriques sont désormais visibles à la Maison de la pierre (carrière Parain, Saint-Maximin).

En Crète, ça creuse toujours !

Hélène Richard

Le programme du camp concocté par Jean-Luc est dense : plongées du Honos de Sitanos, poursuite des désobstructions en cours, recherche de cavités permettant d'accéder à un probable réseau amont d'Ano Peristeras...

Notre mission ? Trouver des trous en amont du terminus de l'affluent du siphon S5 bis d'Ano Peristeras.

Garés au parking situé après Honos, nous nous dirigeons, en fouinant méticuleusement, vers les Trois Couillons où nous faisons une pause casse-croûte puis vers le terminus de l'affluent. Longue journée de prospection toujours aussi pénible sur ce terrain où les épineux se disputent avec les blocs.

Nous trouvons plusieurs trous. Certains se laissent descendre mais ne donnent pas grand chose, d'autres ne sont pas directement pénétrables et nécessitent d'y revenir pour creuser.

2018-09-21 C. Découvert par Arnaud de l'autre coté de la doline en face des Trois Couillons. Jérôme parvient à éliminer l'écaille bouchant l'entrée mais cela reste trop étroit pour être pénétré. Profondeur visible environ 3m. (X : 423.076 Y : 3889.598)

2018-09-21-DA. Découvert par Donald en bordure de l'énorme doline près de notre objectif. P3,5 m suivi d'un P8,5 m confortable mais sans suite et vraisemblablement déjà connu, comme le trou (2018-09-21-F) situé à quelques mètres qui se désescalade et descend de 2,5 m. (X : 423.421 Y : 3889.814)

2018-09-21-E. Découvert par Arnaud, bouché à 1,5m. (X : 423.364 Y : 3889.694)

2018-09-22-A. Découvert, ouvert et désescaladé par Jérôme. P3 en forme de diaclase rapidement colmatée. (X : 423.172 Y : 3890.087)

2018-09-23-A. Découvert par Donald contre le grillage près de l'accès habituel. Sondé à 1m50 avec une tige de bois. *A revoir*
X : 423.171, Y : 3890.175

2018-09-23-B. Trouvé par Donald, peut-être déjà connu. Orifice non descendu de 60 cm profond de 1,50 m. *A revoir*.
X : 423.074, Y : 3890.054

Nos diverses investigations nous apportent finalement une petite première, ouverte par Jérôme, mettant en communication deux trous découverts par Arnaud (2018-09-21 A et B). Je réalise péniblement la traversée ; sortie verticale, étroite, occupée par de très grosses araignées. (Dén. 6 m dev. 12 m). Nous ne jugeons pas utile de lever la topo !
(X : 423.197 Y : 3889.929)

Désobeurs acharnés au puits des Chèvres

Pendant que nous fouinons en surface, une équipe poursuit la désobstruction attaquée à la fin du camp 2017 dans le petit conduit partant du fond initial de 4 m du puits des Chèvres.



Comme cette désobstruction mène sous la trémie du puits principal les travaux se réorientent vers le vidage du puits.

L'équipe minimale nécessaire passe de quatre à six désobeurs. Plusieurs spéléos crétois participent à ces travaux durant toute la durée du camp.

En fin de séjour, la profondeur atteinte est estimée à 10 mètres. Combien de dizaines de mètres restent-ils à creuser ?

Grande dépression de Flegas

Retournant sur la dépression située au-dessus de la résurgence de Flegas nous en profitons, pour remplacer la sonde Reefnet de la résurgence. Un peu plus haut, nous cherchons, en vain, la sonde atmosphérique à remplacer. Stan l'a enlevée l'an dernier !

Un peu plus haut, à 30 m de la résurgence, nous trouvons un effondrement au pied d'un olivier centenaire. Ses racines sont à nu mais cela ne semble pas le gêner. Le sol est terreux, rouge, friable. Arnaud visite le trou d'environ 5 à 6 m de diamètre sur autant de profondeur. Nous sommes sûrement proches du collecteur.



Dans la grande dépression il s'agit de reprendre la désobstruction du conduit situé sur le flanc sud. Les effluves chatouillent nos narines ; le site a servi (ou sert) de parc à moutons ! Donald et Arnaud en lèvent la topo.

Tels les shadocks, seulement connus des anciens, nous creusons sans compter : remplissons les gamates, les tirons, montons soigneusement le remblai... Au fond, un léger souffle d'air, peut-être dû au vent, soutien parfois nos efforts. En trois jours nous vidons environ 6 m³.



En fin de séjour nous protégeons soigneusement l'entrée afin que le berger ne profite pas de notre absence pour la reboucher, comme la première fois.

Compte tenu de la taille de la dépression les candidats aux futurs camps seront les bienvenus !

Et, pour les uns et les autres...

- . Récupération des sondes Reefnet au Dadula,
 - . Plongées au Honos de Sitanos,
 - . Photographies au Honos Lucas,
 - . Randonnées et baignades terminales : gorges de la Mort, gorges de Hohlakies...
- Bref, un camp toujours aussi actif et très sympathique.

Participants au camp :

Arnaud Garlan, Christophe Depin, Donald Accorsi, Fabienne Malien, Francis Huart, Hélène Richard, Jean-luc Carron, Jérôme Louis, José Prévot, Julien Tournois, Régis de Cooman, Sophie Perreau, Véronique Moureu, Vincent Malien.

Avec la participation des spéléos crétois.

L'art et la patience des modèles photo pour photographe souterrain

Isabelle Guicheteau

*Petit florilège de séances photo souterraines
vues du côté des modèles photos*

Ne bouge pas, on la refait, je double, 45 secondes, décale toi à droite, avance encore un peu, non recule, je vois le flash, une dernière ». Toutes les personnes qui font les modèles pour les photographes souterrains ont l'habitude de ces expressions et de bien d'autres encore.

Il faut dire que ce n'est pas toujours facile d'accompagner les photographes souterrains. Il faut être patient, ne pas craindre le froid, rester parfaitement immobile pendant les temps de pause des photos et ne pas avoir peur d'être aveuglé par les très nombreux coups de flashes nécessaires à leurs réalisations ! Mais quant on voit les résultats de ces photos, on n'hésite pas longtemps avant d'accompagner à nouveau ces photographes tout terrain. Et si de nouveaux venus souhaitent servir de modèles, voici quelques situations qu'ils pourraient rencontrer... pour le meilleur et pour le pire !

Magnifique paysage de gours avec chute d'eau... Devine où le photographe va t'envoyer ? Les pieds dans les gours, sous la petite pluie afin de te permettre de prendre ta douche en même temps. Pour te motiver, le photographe t'assure que cela va permettre de nettoyer tes bottes et de rincer ta combinaison légèrement sale. Sauf que tu vas tout resalir peu de temps après car pour sortir de la cavité tu devras passer par une chatière bien argileuse. Bien évidemment, le modèle comme le photographe le sait parfaitement. Mais tu y vas quand même.

Grande salle donnant sur gouffre, belle hauteur, coulées de calcite, cheminée,



Petite douche avant la suite de la visite

concrétions et autre décor faits pour inspirer le photographe.

Après exploration de la salle et quelques réflexions sur la prise de vue, le photographe sait ce qu'il veut. Et envoie le modèle sur le petit bout de rocher, difficilement accessible, au bord du gouffre et en équilibre, pour une photo avec un temps de pause d'une minute.

1^{ère} photo : l'éclairage n'est pas bon. 2^e photo : trop de flash (et le modèle est devenu aveugle). 4^e photo : le rendu ne convient pas encore. 7^e photo : les radios des flashes décident de ne plus fonctionner. 12^e photo : tout convient au photographe ! Mais le modèle, aveugle, fatigué des temps de pause et frigorifié à très légèrement bougé. Du coup le photographe s'exclame « T'es flou ! On la refait. »

Rivière souterraine, profondeur : 80 cm à 1m. Eau cristalline, paroi magnifique, avec parfois des passages en opposition. Un régal pour les photographes. Mais la photo serait bien plus jolie avec un modèle dans la rivière. Résultat : modèle frigorifié car il n'a pas de néoprène



On se motive et on se dit que l'eau est bonne

et l'eau n'est pas très chaude. Sortie au pas de course de la cavité.

Après une - petite - progression dans la cavité, tu t'extirpes enfin de cette étroiture pour voir le photographe en train d'installer son matériel. Donc, tu sais que tu es bon pour la énième séance photo de la sortie. Le photographe s'installe, t'envoie là où il a envie et prend sa série de photo. Et au bout d'un certain nombre de prises de vues (ça fait déjà 5 bonnes minutes que tu as arrêté de compter le nombre de prises de vues) tu entends le photographe dire : « mouais, on va dire que ça va le faire » avant de ranger son matos, pas vraiment satisfait. Finalement, les conditions n'étaient pas réunies pour une super photo pour cette fois-ci et la série prise ne quittera jamais l'ordinateur. Et tu sais que tu retourneras un jour dans cette cavité pour retenter la prise...

Il y a aussi les spécialistes de la prise de photo en sortie de chatière, étroiture (de préférence au moment où tu n'es pas vraiment bien installé), tête de puits ou en haut d'une échelle. Et là ce sont ceux qui sont derrière qui s'exclament : « c'est libre ?!! »

Nouvelle salle, nouvelle prise de vue. Le modèle est en face du photographe et essaie de suivre ses indications pour se mettre exactement là où il le souhaite : « Avance, avance encore un peu. Sur ta gauche maintenant, encore un peu à gauche, encore un peu ». Sauf que là, si le modèle va encore un peu à gauche, il va aussi descendre en même temps de 15 mètres et ne sera plus sur la photo. Réponse du photographe quand on lui fait remarquer cette situation : « oui, mais si tu n'y mets pas du tien aussi... »

Mais pour être honnête, toutes les séances photos souterraines ne se déroulent pas ainsi. Il y a aussi les séances photos où tu es très confortablement assis, dans une cavité où il fait bon. Et là, les 15 prises de vues différentes avec multiples tests ne posent aucun problème. Au contraire, tu les savoures et es presque déçu quand le photographe, tout content, te dit : « ok, on remballé. »

Il y a aussi le cas où le modèle est ravi d'entendre cette phrase : « ça te gêne pas si on prend une photo ? » Parce que tu sais que tu vas - enfin - pouvoir te reposer (et te rafraîchir) entre deux remontées de puits !

Enfin, il convient d'avoir une petite pensée émue pour notre ami photographe qui doit se trimbaler tout son matériel photo : son appareil (ou ses appareils), ses 3 objectifs, ses 5 flashes, ses radios, sa télécommande, ses lumières et bougies, son trépied, les très nombreuses réserves d'accus, et tout un tas d'autres choses. Le tout reparti dans les bidons étanches à transporter dans le kit, partout dans la cavité.



Séance de yoga souterraine. Comment ça, il faut repartir ?

Et à chaque fois, le photographe doit : ouvrir le kit, ouvrir les bidons, monter le trépied, monter l'appareil sur le trépied, allumer les flashes, installer les flashes, faire les tests, placer le modèle, replacer le modèle qui n'a pas compris où il devait aller, prendre sa série de photos, récupérer les flashes, démonter tout, ranger tout dans les bidons, ranger les bidons dans le kit, et repartir... pour s'arrêter 20m plus loin pour une autre série !

Après une sortie aussi riche en émotions pour le modèle, la récompense vient à la fin de la sortie. Programme du photographe : séance de tri, sélection de 5 photos acceptables pour lui sur les 327 qu'il a prises, retouches éventuelles et enfin, le résultat final.

Pendant ce temps, le modèle se réchauffe grâce à une bonne douche et un bon verre de vin. Mais surtout, il commence à trépigner d'impatience pour voir le résultat de cette journée.



Le matériel du photographe souterrain

Jusqu'à ce qu'il entende cette fameuse phrase : « il faut qu'on retourne dans cette cavité, je dois refaire la photo. »

Et on y retourne (mais peut-être pas dès le lendemain quand même !)

Dictionnaire Photographe / Modèle

Parce que - quelques fois - les photographes et les modèles ne se comprennent pas bien, petit dictionnaire photographe / modèle :

Le photographe : « ça va, t'es bien installé ? »
Traduction pour le modèle : long temps de pause pour la photo, donc t'as intérêt à ne pas bouger sinon, on va la refaire.

Le photographe : « pas trop froid ? »
Traduction pour le modèle : si tu réponds non, c'est reparti pour une dizaine de prises de vues. Si tu réponds oui, le photographe t'envoie faire une étroiture ou deux histoire de te réchauffer avant de reprendre la photo. Mais de toute façon, tu n'y échapperas pas.

Le photographe (avant le départ, topo en main) : « oh moi je pense faire environ 1/4 de la cavité pas plus ». Traduction pour le

modèle : je connais cette cavité, je l'ai déjà faite, je sais que je vais faire des prises de vues tous les 5m.

Le photographe : « va à droite ». Traduction pour le modèle : ne va pas à droite. Va à l'autre droite. Celle qu'il te montre obstinément en se mettant juste devant sa lumière, ce qui fait que tu ne vois rien.

Le photographe : « on en refait une dernière et c'est bon » Traduction pour le modèle : il va encore en reprendre 5 ou 6 de plus en t'assurant à chaque fois que c'est la dernière.

Le photographe : « ça te dérange pas d'aller t'installer là-bas pour la photo ? » Traduction pour le modèle : phrase typique de fin de séance, quand le modèle semble à deux doigts d'envoyer paître le photographe. Mais face à une demande aussi gentille, le modèle ne peut pas refuser et va donc s'installer bien docilement.



Toujours très simple de trouver le chemin pour grimper là où le souhaitait le photographe

Camp Spéléo dans les Cantabriques

Arnaud Garlan

Au programme de ce camp : photos, traversée, découverte de la région et... beaucoup de pluie !

Outre l'exploration des grandes classiques de la région, il s'agit de réaliser des photographies pour le diaporama à venir sur l'action de l'eau sur un massif calcaire.

Quinze Compagnons se retrouvent à La Gandara de Soba en Cantabrie, au nord de l'Espagne, pour un séjour du 28 avril au 5 mai.

Pour la première journée, deux équipes (Arnaud, Caroline, Donald, Hélène, Isabelle, Jérémy, Katia et Marco) partent en exploration dans la Cueva del Escalon afin de photographier sa « célèbre » concrétion en forme de caniche dressé, avant de partir en direction de la Cueva Coventosa toute proche dans laquelle Donald, Katia et Hélène vont jusqu'à la rivière. Pendant ce temps, une autre équipe composée de José, Sonia et Xavier est en balade.

Arthur, Brigitte, Jérôme et Margot arrivent en fin de journée.



Concrétion en forme de caniche, Cueva del Escalon

Lundi 30 avril : une des équipes - Arnaud, Caroline, Isabelle, Jérémy, Marco - retourne à la Coventosa pour y refaire une série de photos. Pendant ce temps, Donald, Hélène et Katia explorent la Cueva Canuela jusqu'à la salle des Scies.

Et pour les derniers arrivés de la veille, découverte de Cueva del Escalon, puis de Coventosa.



Salle des fantômes - Coventosa

Un loup solitaire, José, décide de faire de la désobstruction dans une cavité potentielle repérée lors de sa dernière visite en février.

Mardi 1^{er} mai : l'équipe Arthur, Jérôme, Margot, Xavier visite la cavité Sima José des Maso Chico. Il s'agit d'une cavité verticale, avec un enchaînement de puits (P8, R6, R5, P37). La cavité est brochée jusqu'en haut du P37. Margot est à l'équipement jusqu'en bas du P37, le relais est pris par Jérôme, qui s'occupera également du déséquipement.

En parallèle l'équipe Arnaud, Caroline, Isabelle, Jérémy et Marco partent à la recherche de Hoyo Grande et d'un lapiaz tabulaire. La cavité ne sera pas trouvée. Une fois rentrés au gîte, nous nous apercevons que Hoyo Grande n'est pas du tout dans le même massif. Par contre le lapiaz tabulaire, petit plateau calcaire qui tranchait bien sur la neige encore présente, sera trouvé. L'équipe est accompagnée d'un chien de berger tout au long de la route jusqu'au retour vers le parking. Sur le retour, le chien a accéléré le pas, trouvant, sans doute, que le rythme était trop lent.



A la recherche de Hoyo Grande et d'un lapiaz tabulaire

Sur le lapiaz, Jérémy et Marco descendent un P15 (estimé) avec une suite verticale dans la faille d'une hauteur estimée entre 15 et 20 mètres. La suite est en partie obstruée par des blocs. Une désobstruction serait possible si l'on veut poursuivre les explorations.

La troisième équipe (Brigitte, Katia, Sonia) était en charge d'une mission très importante : le ravitaillement ! Après avoir rempli cette mission, elles vont au mirador de Quintana, se baladent, et visitent Ramales de la Victoria.



Pour Donald et Hélène, profitant d'une journée de très beau temps, ce fut la Cueva del Munio. Passage de gué, marche avec un dénivelé de près de 600 mètres. Une belle balade. Approche 4h30 puis 1h30 de spéléo et enfin retour avec traversée de la rivière en crue à cause de la fonte des neiges.

Enfin, pour José, nouvelle péripétie : il s'embourbe en amenant l'équipe au Sima José del Maso Chico. Merci au cultivateur qui les aide à sortir de cette situation.

Mercredi 2 mai : l'équipe Arnaud, Caroline, Isabelle, Jérémy, Marco décide de partir

découvrir la région. En chemin ils visitent une curiosité locale, les vestiges de la ligne Valencia / Santander. Laissant la voiture sur le parvis de l'ancienne gare, ils continuent leur balade le long des voies. Une marche de 6 km parmi les vestiges d'un travail titanesque pour arriver au départ de ce qui était le plus long tunnel d'Espagne, le tunnel de l'Engaña. Toutes les infrastructures sont présentes (gare, logements, point d'eau) mais le ballast et les rails semblent ne jamais avoir été mis en place.

L'histoire du tunnel commence au début du XX^e siècle quand l'état espagnol décide de relier les deux grands ports Valencia (sur la façade méditerranéenne) et Santander (sur la façade atlantique).

Le tunnel de l'Engaña est un tunnel ferroviaire de 6 976 mètres, adapté pour abriter une voie double, qui n'a jamais été utilisé. Jusqu'à l'ouverture des tunnels de Barcelone (11 700 m) et de Madrid Atocha-Cuatro Vientos (9 664 m), c'était le plus long tunnel ferroviaire espagnol.



Tunnel de l'Engaña

Une autre équipe est en visite : Arthur, Brigitte, Jérôme, Margot et Sonia décident de laisser la spéléo de côté pour une visite du musée Guggenheim d'art contemporain à Bilbao puis une visite de la vieille ville.

Pendant ce temps José continue la désobstruction de la cavité commencée en janvier lors de sa dernière venue avec Arnaud. Il a le temps de percer deux trous avant de renoncer sous une pluie battante. Il rejoint alors Katia et Xavier qui viennent de visiter la Colina. Les trois partent vers Ramales pour quelques achats à la coopérative. En fin de journée, ils partent se réconforter et se réchauffer chez Gloria.

Pour Donald et Hélène, exploration de la cavité Cueva Fresca, dont l'accès mérite de suivre le descriptif ! Ils progressent jusqu'à la salle Rabelais, énorme, tout en faisant des photos.

Jeudi 3 mai : l'équipe Jérôme, Margot et Xavier se lance dans la traversée Tonio - « La Canuella » avec entrée par Tonio et sortie par la partie basse de « La Canuella ». Traversée avec rappels de corde.

La traversée se compose d'un enchaînement de puits moyens de 15 mètres pour un dénivelé de 282 mètres. Les mains courantes sont toutes équipées et l'équipement des puits ne pose pas de problème. En cours de route ils dépasseront l'équipe : Arnaud, Caroline, Isabelle, Jérémy, Marco, dans la partie basse de la Canuella.



Arthur, Brigitte, Donald et Hélène affrontent les intempéries avec une sortie rando au sud-ouest de la "canal de hornija" pendant que Sonia et José font des courses de produits régionaux.

Vendredi 4 mai : c'est l'heure du lavage du matériel. Arnaud, Caroline, Donald, Hélène, Isabelle, Jérémy, Marco s'y collent avant de partir pour Ramales pour l'achat de quelques produits régionaux (Donald et Hélène en moins pour cette dernière partie).

Pendant ce temps, Arthur, Jérôme, Katia et Margot visitent la grotte « la Gandara » située dans la commune de la ville éponyme. Une fois la cavité visitée, Jérôme et Arthur rejoignent José pour un peu de désobstruction. Guy Simonnot, le vieil ami spéléo qui habite maintenant dans le secteur, les rejoindra sur place pour donner un coup de main. Donald, Brigitte, Katia et Hélène profitent de la fin d'après midi pour aller voir la résurgence de la Gandara, bien aménagée pour la visite et impressionnante par le débit qui en sort.

La dernière équipe, Sonia et Xavier, se promène.

En soirée, repas collectif. Nous dégustons une tortilla et des rabas, naturellement en entrée. Nous partageons notre repas avec Guy Simonnot.

Ce repas marque la fin du séjour, le lendemain rangement du gîte avant le départ progressif des équipes.

Article complet sur le site d'Arnaud Garlan : <https://sites.google.com/view/speleo94>

Coordonnées relevées lors du camp		
WGS 84 - UTM 30		
Cavité	X	Y
Cueva Coventosa	450.573	4788.963
Cueva del Escalon	450.526	4789.187
Cueva del Faux Escalon	450.540	4789.222
Cueva Canuela	449.660	4791.720
Cueva del Rio Munio	447.990	4787.099
Cueva Fresca	451.244	4785.629

Nouveautés bibliothèques CDS et CNM

Acquisitions du 20.11.2017 au 07.11.2018

Liste complète des ouvrages de la bibliothèque disponible sur le site du club

<http://www.nuitminérale.fr>

Pour emprunter ces ouvrages, s'adresser à Donald Accorsi. Certains ouvrages sont disponibles sous forme de fichier, aux formats pdf ou autre. Ils peuvent vous être transférés.

Type	Titre	Auteur	Année
Vosges - Haut-Rhin			
	Le filon Chrétien au Neuenberg - Sainte Marie aux Mines (Haut-Rhin) Extrait de Spelunca n° 62 (pdf)	Goergler	1996
	Mine Saint Louis - 30 ans - Une passion partagée - "Il était une mine" (+ pdf)	ASEPAM	2017
	Pierres et terre - 1978 n° 13 (+ pdf)	Fluck	1978
	Sainte Marie aux Mines ou Les mines du rêve - Une monographie des mines d'argent (partiel + pdf complet)	Fluck	2000
	Une exploitation minière du XVIIe S. dans les Vosges - Le filon Saint-Louis du Neuenberg (Haut-Rhin) Caractères et évolution (+ pdf)	Ancel	1988
Bourgogne			
	Réseau de Chancenay - Bettancourt la Ferrée (Haute-Marne) (+ pdf)	Carpentier	2017
Savoie - Haute Savoie			
	Campagne de coloration Gouffres de la Poya, Cristal et Muraille de Chine. Massif de Platé - Hte-Savoie Octobre 2016 (pdf)	CDS Hte-Savoie	2018
Vercors - Drôme			
	Les carrières souterraines du Rocher de Comboire (Claix et Seyssins - Isère)	Lismonde	2018
Ardèche - Gard - Hérault			
	L'Aven de la Leicasse + 2 topos	GERSAM	2018
Pyrénées Atlantiques			
	Bulletin ARSIP n° 18 2002 - 2016 Topos : système d'Anialarra, synthèse des réseaux de la Pierre St Martin	ARSIP	2016
	Eclats de Pierre - Inventaire spéléologique des zones de Zampory et Llano Carreras - Massif Pierre St Martin	ARSIP	2012
Etranger			
	Cantabriques Janvier 2018	Garlan	2018
	Catalogo espeleologico de Tenerife (pdf)	Museo Ciencias Naturales Tenerife	1995

Bulletins de clubs

CNM bulletin 2017	CNM	2017
Grottes et Gouffres n°105 - Gouffre de Vauvougier	SG Camis	1987
Le Karst Comtois n° 01	GIPEK	2018
Scialet 46	CDS Isère	2018

Revue

Karstologia n° 67 à 71		2016-2018
Spéléo n° 100 Massif du Foly - Réseau du Jean Bernard - Haute Savoie	Spéléo magazine	2018
Spéléo n° 101 Réseau des Zorzières - Haute Savoie	Spéléo magazine	2018
Spéléo n° 102 Grotte du Coutal - Lozère	Spéléo magazine	2018
Spelunca n° 148 à 151	FFS	2017-2018

Récits

J'ai marché sous la terre (pdf)	Maho	2016
---------------------------------	------	------

Aspects techniques et scientifiques

3SI-Infos n° 7 (pdf)	3SI	2018
Actes 27ème Rencontre d'octobre	Spéléo Club Paris	2018
Actes du colloque Karst2018 - Karstologia Mém. n° 20		2018
Cave biology - Life in darkness (pdf)	Romero	2009
Fantômes de roche et fantômisiation - Karstologia Mémoires n° 18		2010
Histoire de la cimenterie de Grenoble et sa région, des origines à 1939 (pdf)	Fégueux	1972
Journées de Spéléologie Scientifique 2014 - Programme	UBS	2014
Journées de Spéléologie Scientifique 2017 - Programme	UBS	2017
Le Vercors méridional - Études de géomorphologie karstique et glacière - Thèse 3ème cycle. (pdf)	Marnezy	1980
Spelunca mémoires n° 14 - Actes du XVIème Congrès national de spéléologie - Nancy 1985 (pdf)	FFS	1988

Publications EFS

EFS cahier n° 4 : Spéléologie et pédagogie (pdf)	Cavailles	1989
--	-----------	------

Cartes

Carte 1/25000 Ste Marie aux Mines - PNR des Ballons des Vosges n° 3617 ET	IGM	2012
---	-----	------

Activités

Accès en ligne sur www.nuitminerale.fr

décembre 2017

D 3	Club	Assemblée Générale CNM - Senlis
S 9	Mont l'Évêque	Initiations - Découverte du monde souterrain
D 10	Réunion	Assemblée Générale CDS - Senlis
L 11	Réunion	Conservatoire Espaces Nat. Picardie - Amiens
Me 13	Réunion	Natura 2000, Coteaux de l'Oise - St Maximin
J 14	Réunion	Natura 2000 - St Martin le Nœud
J 14	Réunion	"Débats et rencontres" - Compiègne
V 15	Club	Réunion club - Brenouille
S 16	Coyolles	Visite rivière
D 17	Oise	Formation GPS

janvier 2018

L 8	Réunion	Préparation camp Cantabriques - Brenouille
L 15 - Ma 16	Haute Marne	Sortie exploration
V 19	Noël St Martin + Verberie	Comptage de chauves-souris avec Picardie Nature et CENP
V 19	Club	Réunion club - Brenouille
S 20 - D 21	Brenouille	Stage retouche photo
Ma 23	Réunion	DRJSCS acteurs sports de nature HdF - Olhain
V 26- S2/2	Cantabriques	Camp exploration

février

S 3	Cuts	Visite de carrière
D 11	Maysel	Entraînement
V 16	Club	Réunion club - Brenouille
S 17	Maysel	Entraînement
S 17	Eméville	Comptage Chauves-souris
L 19	Allonne	Comptage Chauves-souris et relevés topo
S 24 - 3/3	Isère	Grotte de la Ture, prospection
S 24 - 3/3	Vaucluse	Stage perfectionnement

mars

V 9	Brenouille	Gestion des EPI
S 10	Maysel	Entraînement
S 10	Maysel	Opération Hauts de France propres
D 11	Cuts	Visite de carrière
Me 14	Réunion	CNDS - Creil
S 17	Réunion	Journée Sciences et Exploration - Paris
S 17 - D 25	Ardèche	Baume de Chabanne, grotte de St Marcel, Fontaine de Champclos
Me 28	Réunion	Villeneuve sur Verberie
J 29	Réunion	Table ronde DDCS - Beauvais
V 30 - L 2/4	Haut Rhin	Mines Langer Schacht, de zinc, de plomb

avril

Ma 3	Réunion	Comité directeur CDOS - Creil
J 5	Réunion	ESAT - St Just
V 6	Réunion	Assemblée Générale CDOS Creil
S 7	Maysel	Entraînement
S14 - D15	Meuse	Rupt du Puits - g. de la Stalagmite, du Toboggan
V 20	Club	Réunion club - Brenouille
S 21	Mont l'Évêque	Visite de carrière
D 22	Maysel	Exercice réchappe et réunion avec GSL
S 28 - D6/5	Cantabriques	camp : Cueva Coventosa, Canuela, Rio Munio, Fresca, Gandara, del Escalon

mai

Me 9 - D 13	Isère	Gr. Roche, Gournier, Antre de Vénus, scialet de l'Espoir, Goule noire
S 19 - L 21	Yonne	Arcy sur Cure : Désobstruction - repérages
S 19 - L 21	Réunion	Assemblée Générale FFS - Méaudre
V 25	Club	Réunion club - Brenouille
S 26	Réunion	Élaboration dossier CR HdF
D 27	Essonne	Viaduc des Fauvettes

juin

V 1	Réunion	Réunion CR HdF - Lievin
D 3	Maysel	Entraînement
D 3	Club	Repas du club - Maysel
S 23	Mont l'Évêque	Entraînement
D 24	Coyolles	Fléchage Fête des Spéléos
Me 27	Réunion	Forum associations - Brenouille
Me 27 - V 29	Côte d'Or	Gouffre de la Rochotte - Combe aux Prêtres
L 25 - S 30	Savoie	Colloque Karstologie
S 30	Coyolles	Préparation terrain - Équipement

juillet

D 1	Coyolles	Fête des Spéléos
L 2	Brenouille	Nettoyage matériel
V 6 - V 13	Ardèche	Formation équipier environnement
L 16- L 6/8	Isère	Cuves Sassenage, gr. Favot, gr. des Ramats, de Bournillon, de Choranche, de Gournier, du Pas de la Chèvre, Scialets Jeunesse d'Automne, Chabrun, 570, Trou qui Souffle, prospection
L 16 - D 22	Alpes Hte Provence	Camp Lignin

août

Me 1 - D 5	Alpes Hte Provence	Camp Chamois
V 3 - D 12	Alpes Hte Provence	Camp Lignin (suite)
S 11	St Martin le Nœud	Séance photos / bio à St Martin le Nœud
V 10 - S 18	Isère	Gouffre Berger + camp Jeunes
Ma 21	Antilly	Topographie carrière
S 25	St Martin le Nœud	Séance photos / bio à St Martin le Nœud

S 25	Réunion	Projet évolution des espèces - Brenouille
V 31	Club	Réunion club - Brenouille
septembre		
L 3	Maysel	Entraînement
Ma 4	Coyolles	Entretien : démontage et transport du couvercle
S 8	Brenouille	Forum des associations - Brenouille
S 8	Maysel	Fléchage des JNS
J 13	Réunion	Comité directeur CDOS - Creil
S 15	Compiègne	Forum des associations - Compiègne
S 15	Maysel	Préparation des JNS
D 16	Maysel	Journée Nationale de la Spéléologie
J20-Ma2/10	Crète	Camp
	Coyolles	Entretien : peinture virole
octobre		
D 7	Maysel	Entraînement
V 12 - L 15	Ain	Rencontre d'octobre - Ramasse Drom - grotte des Tilleuls
V 19	Réunion	Table ronde Conseil Départemental - Beauvais
V 19	Club	Réunion club - Brenouille
S 20	Mont l'Évêque	Initiations - Découverte du monde souterrain
D 21	Réunion	Assemblée Générale CSR HdF - Villeneuve d'Ascq
D 21 - D 28	Aude	Stage perfectionnement
S 27- V2/11	Isère	Glacière d'Autrans, Tapinoir, scialets du Tonnerre, des Croix brûlées, Vincens, traversée Fenêtre 4 - grotte Roche
D 28	Maysel	Entraînement - initiations
novembre		
J 1 - D 4	Ardèche	Gr. des Châtaigniers, St Marcel, aven Rochas
S 10	Oise	Initiations - Découverte du monde souterrain
D 11	Réunion	Assemblée Générale CDS - Senlis
S 17 - D 18	Belgique	Journées de spéléologie scientifique
S 24	Oise	Initiations - Découverte du monde souterrain
D 25	Club	Projection photos - AG CNM - Senlis
décembre		
S 8	Oise	Initiations - Découverte du monde souterrain
V 14	Club	Réunion club - Brenouille



Les Compagnons de la Nuit Minérale

